



BULLETIN DE LIAISON

N°58 – Janvier 2018

Exclusif !



Natagora Famenne ... **le film !**

SOMMAIRE

Bonne année ! Page 3	Agenda Page 4	Reportage Plantations -
	Invitation Assemblée Annuelle Page 5	Articles Nos océans sans oxygène Page 11
Natagora... le film ! Page 6	Opération batraciens Page 9	Le bon plan Page 17

Bonne lecture !

Photo de couverture : Marc Manandise

Gwenaël

Cliquez sur l'image :

Site internet :

<http://www.natagora.be/famenne>

Page facebook :

<https://www.facebook.com/NatagoraFamenne/>





de toute l'équipe de Natagora Famenne !

Nos prochains rendez-vous, en un coup d'œil !

Date		Evènement	Responsable à contacter
Vendredi	26 janvier	Assemblée annuelle de Natagora Famenne	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com
Samedi	27 janvier	Gestion au Bois de Revogne (pour le petit rhinolophe)	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com
Dimanche	11 février	Journée des Observateurs Raîgne au Studio à Marche-en-Famenne	Eric Graitson et Thierry Kinet rainne@natagora.be
Samedi	17 février	Opération Batraciens à Villers-sur-Lesse et Laloux (pose de barrières)	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com
Samedi	17 février	St-Valentin au Floréal de La Roche en Ardenne : stand Natagora Famenne (vin des amoureux)	Pascal : 0479 34 93 72 famenne@natagora.be
Samedi	24 février	Gestion de la pelouse calcaire des Spinets à On	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com
Samedi	3 mars	Gestion et plantation au Biodibap de Chanly	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com
	12 au 15 mars	Plantations en Famenne (lieux à préciser)	Patrick : 0495 63 08 15 patrick.lighezzolo@natagora.be
Samedi et Dimanche	24-25 mars	Journées wallonnes de l'Eau (infos à venir)	Contrat de rivière Lesse info@crlesse.be
Dimanche	25 mars	Balade guidée à Marche en Famenne « A la découverte des plantes détox »	Barbara : 0486 06 11 27 barbara.leboutte@marche.be
Samedi	14 avril	Printemps Grandeur Nature à Marche (Fond des Vaulx)	Barbara : 0486 06 11 27 barbara.leboutte@marche.be
Mardi	1 ^{er} mai	Aube des oiseaux à Wavreille	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com
Dimanche	17 juin	Marche Adeps à Lomprez	Robert : 0498 100 271 robrnob@gmail.com

Natagora Famenne vous souhaite une excellente année 2018 et vous invite à son Assemblée annuelle !

Rendez-vous au restaurant « La Gourmandise »,
rue de Behogne à Rochefort
le vendredi 26 janvier à 19 h

Au menu :

- ▶ soit « Cromptires au chèvre chaud, lardons, noix, miel, crudités »
- ▶ soit « Cuisse de canard confite, pommes pétées, crudités »

précédées de l'apéritif offert par la régionale : kir ou jus d'orange.

Une participation aux frais de 18 euros par personne est demandée.

Merci de vous inscrire en précisant votre choix et le nombre de personnes pour le samedi 19 janvier au plus tard par mail : robrnob@gmail.com et par versement de la somme requise au n° de compte : BE65 0015 3206 6496, en précisant en communication : « Assemblée annuelle » + votre nom.

L'Assemblée annuelle (présentation du rapport annuel, des comptes et élection du bureau) se déroulera à 19 h, le repas à partir de 20 h.

Vous y êtes tous les bienvenus !

Au plaisir de vous rencontrer,
L'équipe de Natagora Famenne



C'est un magnifique travail de longue haleine que nous sommes HYPER fiers de vous présenter !

Pendant plus d'un an, Marc et Philippe se sont démenés, par tous les temps, à toutes les heures et à toutes les saisons, pour réaliser le plus beau cadeau qu'ils pouvaient faire à la Régionale... avec bien sûr le concours de nombreux irréductibles !

La Régionale de Natagora Famenne vous présente le fruit de leur travail :

« La Famenne à tire d'aile » *

... un survol, au propre comme au figuré, de notre magnifique région, avec un focus sur 4 de nos réserves ... !

Nous vous invitons à le découvrir, le redécouvrir, et à le faire découvrir !

**Un énorme « MERCI ! » à Marc et Philippe,
et à tous ceux qui ont participé !**

* : <https://vimeo.com/241859394?ref=fb-share&1>

Chantier de plantation dans 3 réserves de Famenne !

Par Patrick Lighezzolo

Trois jours ont été utiles pour planter 1030 mètres de haies sur 3 réserves de Famenne.

► Réserve naturelle du Grand Quarti :

200 m de haies en 2 rangs entre le champ et l'UG04 dans laquelle une mare a été creusée (voir photo). Les autres mares creusées ou curées cet automne sont toutes remplies.

Cela devrait booster le monde aquatique et plus particulièrement la population de triton crêté.



► Réserve naturelle de la Basse Wimbe (Lessive) :

270 m de haies en 2 rangs dans la partie nord de l'UG13 (cours d'eau à agrion de Mercure). L'objectif est bien sûr lié au développement de la biodiversité mais aussi pour empêcher de nouvelles intrusions de l'agriculteur voisin dans la réserve.

► Réserve naturelle de Behotte (Eprave) :

560 m de haies en deux rangs et de fourrés à pie-grièche écorcheur sur les UG05-06-09-21.



Au total, ce sont 600 m de nouvelles haies qui s'ajoutent aux haies existantes sur l'UG05. Pour rappel, il y a un petit bâtiment détruit sur le haut de cette UG.



Si le projet de réhabilitation de ce bâtiment en gîte à chauves-souris devait voir le jour, un réseau de haies serait déjà en place pour ces pilotes de la nuit.

Grand merci à Dimitri, Daniel et Georges pour leur aide précieuse, aux 19 volontaires et aux collègues et copains de route !

OPÉRATION BATRACIENS

Venez nous aider à sauver les amphibiens pendant leur migration !

Rendez-vous le 17 février 2018 à 9h30
À l'Eglise de Villers-sur-Lesse

A la fin de l'hiver, lors des premières soirées douces et pluvieuses, des milliers de grenouilles, crapauds, tritons et salamandres entament leur migration printanière...

Destination: les mares et les étangs qui les ont vus naître afin de s'y reproduire à leur tour.

Ces déplacements débutent généralement fin février / début mars, à la tombée du jour, dès que les conditions météo deviennent favorables (un temps doux et pluvieux).

Pendant leur migration, les batraciens peuvent parcourir plus de 4 kilomètres à travers bois et prairies afin de rejoindre les mares, les étangs ou autres points d'eaux stagnantes.

Mais durant leur "voyage", les batraciens doivent souvent affronter un véritable parcours du combattant en contournant de nombreux obstacles (naturels ou imposés par les différentes constructions humaines) dont les routes et les chemins où plusieurs centaines d'animaux protégés et menacés de disparition se font écraser chaque année.

Interpellés par ces hécatombes, des volontaires s'organisent afin de sauver un maximum d'individus et leur permettre de rejoindre leur lieu de reproduction.

Tout un chacun peut contribuer à la sauvegarde des batraciens en participant aux opérations de sauvetage.

Le 17 février, nous placerons des barrières à batraciens à Villers-sur-Lesse et Laloux. Venez nous donner un coup de main !

Il ne s'agit pas seulement d'agir pour des motifs éthiques (sauver des animaux) ; il s'agit aussi de poser un geste important pour la biodiversité, les batraciens constituant un maillon indispensable au maintien des équilibres naturels.

Rendez-vous à 9h30 devant l'église de Villers-sur-Lesse. Merci de vous munir de vêtements adaptés aux conditions climatiques, de gants, de bottines ou bottes et de votre pique nique. Il est utile de s'inscrire pour le 13 février au plus tard. Merci de contacter Robert Vanhamme au 0498/100 271 ou robrnob@gmail.com

Et soyez prudents en nous rejoignant. Croyez-nous : il ne suffit pas de « slalomer » sur la route, en évitant plus ou moins les animaux qui traversent.

Il faut savoir que si l'on roule à plus de 30 km/h, les batraciens sont littéralement "aspirés" par les voitures et meurent, même si on ne leur roule pas directement dessus.

Soyez également très attentifs aux volontaires qui participent au ramassage des batraciens !

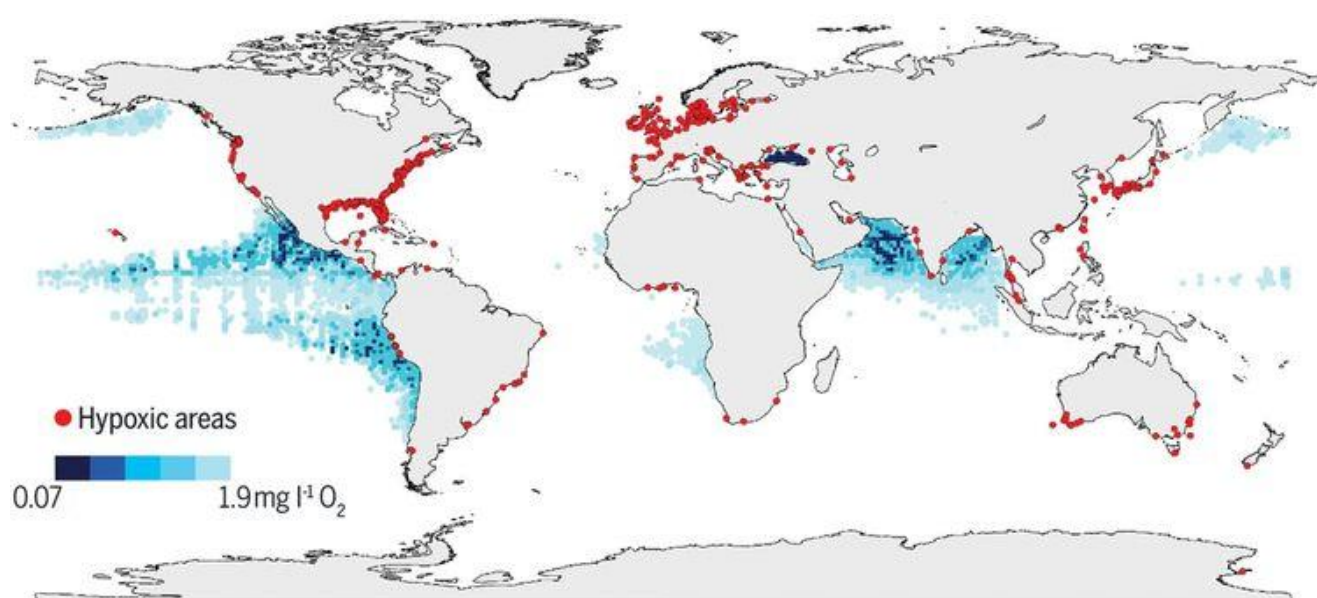
Merci à tous!



Nos océans manquent d'oxygène !

En cinquante ans, la proportion de zones des océans dépourvues d'oxygène a plus que quadruplé, avec pour conséquence l'asphyxie de la faune marine.

Les « zones mortes » se multiplient dans les eaux océaniques et côtières en raison du réchauffement climatique et de produits chimiques qui font proliférer les algues.



Dans les profondeurs comme sur les côtes, de plus en plus de zones maritimes manquent, voire sont dépourvues d'oxygène. Une situation qui menace directement de nombreuses espèces de la faune et de la flore marines. C'est le constat qu'établit [une étude du groupe de travail international Global Ocean Oxygen Network](#) mis en place par l'Unesco, publiée vendredi par la revue Science et relayée par le CNRS. Et le problème de la « désoxygénation » – un parmi d'autres, comme la prolifération de plastique ou la pêche intensive – ne devrait qu'empirer dans un avenir proche.

A quoi cela est-il dû ?

Sans surprise, ce sont les activités humaines qui sont en cause. Sur les côtes, le déversement de produits chimiques issus de l'industrie et surtout d'engrais agricoles, provenant de la terre, provoque une prolifération des algues. Ces dernières consomment beaucoup d'oxygène, notamment lorsqu'elles se décomposent.

En haute mer, c'est le réchauffement des eaux de surface, causé par l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, qui est pointé par l'étude. Concrètement, « *la hausse des températures diminue la solubilité de l'oxygène dans l'eau, augmente la consommation d'oxygène par la respiration* » et réduit la capacité d'absorption de l'océan.

Quelles solutions ?

Pour les chercheurs, il faudra limiter le dérèglement climatique, l'utilisation d'engrais et la pollution pour que la situation s'améliore. Dans l'immédiat, la surveillance mondiale des teneurs en oxygène doit être améliorée, particulièrement dans l'hémisphère sud, conseillent les chercheurs qui préconisent aussi la création d'aires marines protégées ou de zones d'interdiction de pêche là où la faune se réfugie pour échapper à la baisse de l'oxygène.

Ce constat est d'autant plus inquiétant que des chercheurs belges viennent de publier une étude dans *Nature*, mettant en évidence les conditions de l'une des plus importantes extinctions que notre planète ait connues, conditions qui rappellent étrangement quelque chose...

Extinction du Dévonien : les chercheurs découvrent à quel rythme les océans sont devenus hostiles à la vie



Une équipe de géologues allemands, belges, américains et chinois a examiné les cycles climatiques dans différentes successions rocheuses pour déterminer le moment précis de l'extinction du Dévonien. Leurs résultats, publiés cette semaine dans Nature Communications, permettent de savoir à quelle vitesse les océans sont devenus hostiles à la vie au cours du Dévonien.

Dans l'histoire de la Terre, les géologues distinguent cinq phénomènes d'extinction de masse particulièrement graves. L'extinction massive du Dévonien en fait partie et s'est produite il y a 374 millions d'années, soit plus de 300 millions d'années avant l'impact d'astéroïde qui a fait disparaître les dinosaures. Le Dévonien était une période très particulière : les grands poissons régnaient sur les océans et les récifs coralliens étaient florissants, mais il n'y avait pas encore de grands animaux sur terre. Selon David De Vleeschouwer, géologue au MARUM (Centre des sciences de l'environnement marin de l'Université de Brême), « le climat du Dévonien correspondait à un état de serre extrême, avec beaucoup plus de CO₂ dans l'atmosphère qu'aujourd'hui. » Cependant les

scientifiques ne savaient pas exactement quand et à quel rythme la Terre était devenue inhospitalière à la vie au cours de l'extinction massive du Dévonien.

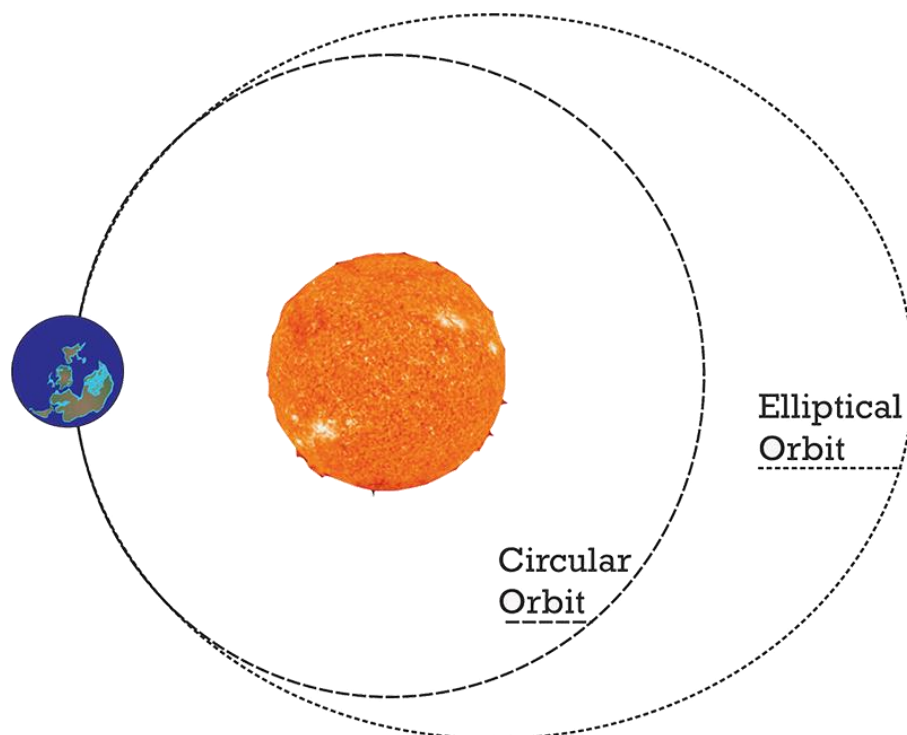


Steinbruch Schmidt (Bad Wildungen) : expression sur le terrain, au sein des successions rocheuses de l'extinction massive du Dévonien. L'évènement d'extinction est marqué par des niveaux de schistes noirs (indiqués par le marteau de géologue) qui interrompent la succession continue de calcaires marins.

Pour des raisons encore débattues par les scientifiques, les océans sont devenus pauvres en oxygène lors de l'extinction massive du Dévonien. « *Cet événement a étouffé la majeure partie de la vie dans l'océan, et les récifs coralliens dévoniens en ont été parmi les principales victimes* », explique [Anne-Christine Da Silva](#) (Unité de Recherches Geology - Faculté des Sciences) de l'Université de Liège. La cause principale de l'extinction est un sujet qui reste très débattu en géologie car il n'y a pas de preuve irréfutable présentée comme le déclencheur de ce massacre sous-marin. En fait, le niveau d'oxygène dans l'eau océanique a chuté deux fois au cours de l'extinction. Les géologues le savent grâce aux niveaux de schistes noirs qui permettent de retracer les intervalles de cette extinction en examinant des successions rocheuses autour du globe. Ces deux niveaux de schistes noirs sont riches en composants organiques parce qu'il n'y avait pas assez d'oxygène pour que la matière organique se décompose, ni pour que les organismes sous-marins puissent respirer.

David De Vleeschouwer et son équipe ont utilisé une technique appelée la **cyclostratigraphie** qui est un véritable chronomètre géologique. « *Nous avons combiné des informations provenant de coupes géologiques couvrant l'extinction dévonienne de Belgique, de Pologne, de Chine, du Canada et des États-Unis. Dans toutes ces coupes, nous avons pu remarquer les effets engendrés par l'excentricité de l'orbite terrestre autour du soleil.* » Lorsque l'excentricité est faible, la Terre tourne autour du Soleil sur une orbite proche d'un cercle parfait, mais lorsque l'excentricité est plus élevée, l'orbite devient beaucoup plus elliptique. Ceci a pour conséquence des disparités très fortes de

la quantité d'énergie solaire reçue par la Terre en hiver et en été. Les changements de l'excentricité orbitale se font selon des périodes fixes de 100 000 et 405 000 ans.



L'excentricité de l'orbite terrestre se modifie suivant un rythme régulier, oscillant selon les périodes entre cercle parfait et configuration elliptique. (Cette image n'est pas à l'échelle.)

Les auteurs ont identifié ces cycles et utilisé la durée de ces cycles pour calculer celle entre les deux niveaux de schistes noirs, et ils ont découvert que le deuxième épisode de faible niveau d'oxygène avait commencé 600 000 ans après le premier. Ce résultat est la première mesure temporelle précise de cet épisode essentiel de l'évolution de la vie sur Terre, et il s'est avéré beaucoup plus court qu'estimé. Par ailleurs, l'équipe scientifique a remarqué que l'extinction coïncidait avec une période prolongée de faible excentricité de l'orbite terrestre. Cela signifie que celle-ci a été presque circulaire pendant plusieurs dizaines ou centaines de milliers d'années, donnant lieu à des climats relativement stables. Ces climats invariables ont engendré une circulation océanique plus lente et la stratification de la colonne d'eau, éléments qui ont favorisé de faibles niveaux d'oxygène dans les océans.

Les chercheurs ne prétendent cependant pas avoir démasqué la cause première de l'extinction au Dévonien. Pour eux, les plantes terrestres en sont probablement les principaux responsables. En effet, pendant le Dévonien, les plantes terrestres ont développé des systèmes racinaires profonds et des tissus ligneux denses, ce qui leur a donné l'avantage évolutif de coloniser différents environnements. Mais le succès des plantes terrestres a un coût : lorsqu'elles meurent, leur biomasse est rejetée dans les cours d'eau et dans l'océan. *« Les mers du Dévonien ont ainsi été progressivement étouffées par les nutriments des plantes en décomposition, un processus au cours duquel l'oxygène est absorbé et les autres formes de vie privées de nourriture »*, explique David De Vleeschouwer. *L'évolution des plantes terrestres est toutefois un processus lent et graduel. Ce n'est que lorsque la configuration excentrique de l'orbite terrestre a favorisé une circulation océanique lente que tous les facteurs ont été alignés pour pousser le système terrestre au-delà de son point de basculement, causant l'extinction massive du Dévonien. »*



Pour en savoir plus : <https://www.nature.com/articles/s41467-017-02407-1>

Contacts :

David De Vleeschouwer, ddevleeschouwer@marum.de, +49 1 603 353 848 (D / NL / EN)

Anne-Christine Da Silva, ac.dasilva@uliege.be, +32 486 477 805 (FR / EN)

Philippe Claeys, phclaeys@vub.be, +32 474 840 013 (NL / FR / EN)

Matthias Sinnesael, msinnesael@vub.be, +32 2 629 14 79 (NL / EN)

Comment m'en sortir avec les déchets organiques... ?

On n'a pas tous la possibilité d'avoir un compost. De plus, même si on a un, s'il est au bout du jardin, ce n'est pas toujours très motivant de réenfiler une doudoune, des bottines, une écharpe et un bonnet pour affronter le temps pas si clément, pour y déposer les épluchures de notre dernier repas...

Si vous avez un conteneur ou des sachets spécifiques de la commune, il y a quelques inconvénients, et du coup quelques trucs à connaître, très simples, pour se faciliter la vie !

« Hiiii le camion est passé, mais il reste des déchets tous collants et tous pourris dans le fond de mon conteneur ! Si je ne le nettoie pas, ils risquent d'être à nouveau pesés la prochaine fois, et rester collés à nouveau ! »

Ou « Une semaine avec un sachet en amidon de maïs ? Il se « biodégrade » avant même une semaine et se met à couler dans ma cuisine avant que je ne puisse le mettre à la collecte ! »

Quelques bons trucs pour éviter ces désagréments :

- ▶ Placer quelques vieux journaux dans le fond de son conteneur,
- ▶ Utiliser des sacs en papier (de légumes, ou de pain) pour y mettre ses épluchures, ou ses restes de repas, avant de les placer dans le conteneur ou le sac,
- ▶ Utiliser des petits sacs en amidon de maïs intermédiaires (en vente pas chers dans certains magasins discount),
- ▶ Évitez les déchets de viande, crustacés, etc, dans des poubelles stockées à l'extérieur, qui pourraient attirer les visiteurs indésirables qui répandraient tous vos déchets pour y trouver ceux qui leur plaisent !
- ▶ Savez-vous que vous pouvez mettre certains types de litières pour chat dans vos déchets organiques ? (la litière en copeaux, ou pellets de bois biodégradables),
- ▶ Vous pouvez aussi y mettre les langes de bébé, mais attention, pas les langes d'adultes (pour des raisons de résidus médicamenteux possibles).



L'avez-vous vu ?

Hé oui ! L'asbl Natagora a changé de look, alors dans la mesure de notre petit possible, on a essayé de s'y conformer... et de se moderniser un petit peu !

Ça vous plaît ?

N'hésitez pas à nous le faire savoir : gwenaelde laite@hotmail.com

Plus d'infos sur nos activités prochainement !

A bientôt !